

MARS 2023

L'ÉGLISE
SAINT

PHILIBERT

DE DIJON

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

L'église Saint-Philibert de Dijon, Eugène Viollet-le-Duc, aquarelle sur papier collé sur carton
Don de la Société des Amis des Musées de Dijon avec la participation du Conseil régional de Bourgogne (F.R.A.M.), 2002
© Musée des Beaux-Arts de Dijon/François Jay



dijon.fr



L'ÉGLISE SAINT-PHILIBERT EST CLASSÉE AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES DEPUIS 1862. ELLE EST SITUÉE AU CŒUR DU SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE DE DIJON, LUI MÊME INSCRIT AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO DEPUIS 2015 AU TITRE DES CLIMATS DU VIGNOLE DE BOURGOGNE, ET CONSTITUE L'UN DES HUIT ÉDIFICES DIJONNAIS IDENTIFIÉS COMME DES ATTRIBUTS BÂTIS DE LA VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE DU BIEN.

“
La sélection de l'église Saint-Philibert dans le cadre du Loto du patrimoine représenterait un soutien considérable au projet porté par la ville de mise en sécurité et mise en valeur de cet édifice caractéristique de l'histoire de Dijon.
 ”

François Rebsamen
 maire de Dijon
 président de Dijon métropole
 ancien ministre

HISTOIRE

DE L'ÉGLISE SAINT-PHILIBERT



L'église Saint-Philibert, vers 1900. Coll. Bibliothèque municipale de Dijon

périple d'une quarantaine d'années, qui concourt à leur grande popularité, est relaté par **Ermentaire de Noirmoutier** et les mène jusqu'à Tournus, où le saint est rapidement célébré par la communauté monastique.

LA FONDATION DE L'ÉGLISE SAINT-PHILIBERT DE DIJON

L'église Saint-Philibert est **édifiée au tout début du 12^e siècle**, probablement à l'emplacement d'un édifice chrétien du haut Moyen Âge, dont attestent les **vestiges mis au jour en 1923** dans les sous-sols de l'église. Elle est bâtie sur le site d'une **ancienne nécropole** implantée hors du castrum et dont les plus **anciennes sépultures semblent dater du 4^e siècle**. L'une des hypothèses est qu'une relique de saint Philibert a été donnée aux moines de l'abbaye voisine de Saint-Bénigne et qu'une chapelle ait alors été édifée au sud de l'église abbatiale. Quoiqu'il en soit, **le plus ancien écrit mentionnant l'église Saint-Philibert de Dijon est une charte de l'évêque de Langres, datée de 1103.**

DESCRIPTION DE L'ÉGLISE ORIGINELLE SAINT-PHILIBERT

Si on ne connaît pas l'édifice du début du 12^e siècle, les spécialistes s'accordent à penser que **l'église actuelle est bâtie au milieu du 12^e siècle**. Il s'agit alors d'une **église en croix latine à nef cantonnée de bas-côtés et**

à transept non saillant, se terminant par une abside et deux absidioles semi-circulaires. L'ensemble du bâtiment est couvert de voûtes d'arêtes dans un style caractéristique du roman bourguignon.

L'intérieur frappe par la sobriété de son décor et la simplicité des volumes. Il contrastait avec le raffinement du décor extérieur dont témoigne encore, au sud, un portail dont les **trois voussures ornées de rinceaux** finement sculptés encadrent un tympan peint d'une scène de crucifixion flanquée de saint Philibert et saint Bénigne - largement dégradé aujourd'hui. À l'origine, le portail occidental était vraisemblablement **richement décoré**. Les chapiteaux historiés - figurant notamment des scènes de l'enfance du Christ - qui devaient orner les piédroits ont été réemployés dans le mur méridional de l'église et sont aujourd'hui déposés au musée archéologique de Dijon.

LES ADJONCTIONS DES 14^e AU 18^e SIÈCLES

L'église a fait l'objet de **nombreux remaniements postérieurs** qui ont progressivement altéré son unité.

- Un **auvent primitif** en bois est bâti en **1484** au devant de l'église.
- À la croisée du transept, un **clocher surmonté d'une belle flèche gothique octogonale à crochets** est élevé entre 1510 et 1513.
- Au 17^e siècle, **l'auvent primitif est remplacé par un porche à une seule travée centrale couverte d'une voûte sur croisée d'ogives**. Puis, en 1746, les travées nord et sud, voûtées d'arêtes, donnent au porche son plan actuel. Sa toiture à brisis et terrasson en tuiles plates, probablement vernissées, occultait partiellement l'oculus éclairant les combles.
- Durant la seconde moitié du 18^e siècle, des **chapelles latérales sont bâties sur le flanc au nord**, rompant la symétrie de l'édifice.

UNE ÉGLISE IMPORTANTE POUR LA VIE DE LA CITÉ

L'église Saint-Philibert occupe une place singulière dans l'histoire de la ville.

En 1187, la ville y reçoit la **charte de commune** concédée par le duc Hugues III. Désormais et jusqu'au 14^e siècle, c'est là que se déroulent les assemblées communales. C'est aussi là que la justice est rendue jusqu'au 15^e siècle.

À compter de 1408 et jusqu'à la Révolution, **le maire de Dijon et les échevins reçoivent l'investiture sous le porche de l'église**. Cet emplacement plaçait la cérémonie sous la protection d'un saint et permettait de disposer d'une vaste esplanade où plusieurs centaines de personnes pouvaient se réunir.

En outre, l'église Saint-Philibert est, au Moyen Âge, le centre de **l'une des principales paroisses de**

vignerons qui représentent alors près d'un quart de la population dijonnaise. Journaliers et artisans cultivant la vigne résident dans ce quartier populaire. Les « culs bleus », membres de la corporation des vignerons, y organisent leurs rassemblements. Et **c'est sur le parvis que l'on proclame chaque année le ban des vendanges** et que l'on réalise le recrutement des vendangeurs.

DE LA RÉVOLUTION AU MILIEU DU 20^e SIÈCLE

Désaffectée à la Révolution française, l'église devenue **Bien national** est affectée aux armées. Elle connaît alors de nombreux usages successifs : elle sert de cantonnement de prisonniers, de dépôt de matériel militaire puis d'écurie à la fin de l'Empire.

En 1825, la ville qui est chargée de l'entretien des bâtiments appartenant aux armées décide de **démolir l'abside et les deux absidioles** afin de faciliter le passage à l'est de l'église en créant la rue des Vieilles étuves. Vers 1850, l'église devient un **dépôt de vivres** et plus particulièrement de **sacs de viande salée** entreposés à même le sol. Elle le demeure jusqu'à son abandon par l'armée en 1921 et ce malgré son **classement au titre des monuments historiques dès 1862**. En 1922, l'église est affectée à l'Académie des sciences, arts et belles lettres de Dijon afin d'y présenter « ses collections chrétiennes » (pour l'essentiel des dalles funéraires médiévales) alors que le musée archéologique voisin s'apprête à ouvrir ses portes.

Cet usage perdure jusqu'en 1941 lorsque, occupée par les forces allemandes, Saint-Philibert redevient dépôt de vivres puis une gare routière dont entrent et sortent des camions jusqu'à la fin de la guerre.

LA TRANSFORMATION EN ESPACE À VOCATION CULTURELLE

Au cours des années 1970, en vue de la transformation de l'église en salle polyvalente de spectacles, la Ville de Dijon procède à la réalisation de plusieurs campagnes de travaux. Outre des interventions sur la **flèche**, la campagne de travaux 1972-1975 met en place une dalle béton intérieure et un chauffage au sol.

Cette solution se révèle catastrophique pour le bâtiment car elle provoque la remontée du sel présent dans le sol vers les piliers et leur éclatement. En 1979, l'église doit être fermée et différents travaux de restauration sont engagés pour enrayer la dégradation ultérieure de l'église.

Malgré ces graves problèmes structurels et des phases successives de fermeture, **l'église demeure utilisée à la période estivale pour des manifestations culturelles**, suscitant la curiosité et l'intérêt constant des Dijonnais et des touristes.

LES PRINCIPAUX DÉSORDRES DE L'ÉGLISE SAINT-PHILIBERT

Les restructurations successives de l'église ainsi que ses occupations diverses ont engendré de **nombreuses pathologies tant au niveau des maçonneries intérieures que des couvertures.**

Des rapports successifs de l'édifice ont été réalisés depuis les années 1980 notamment par les architectes en chef des monuments historiques, Bernard Colette et Eric Pallot. À ces études s'ajoutera prochainement le diagnostic général de l'édifice confié par la Ville de Dijon à Isabelle Blondin, architecte du patrimoine.

L'ÉTAT ALARMANT DES COUVERTURES

De nombreux diagnostics soulignent depuis 2015 **l'état dramatique de la couverture nord de l'église** : trous en toiture, charpente exposée aux intempéries, tuiles gelées, noues encombrées, arêtiers fissurés. Des travaux de mise en sauvegarde de la charpente et de reprise de la couverture s'avèrent urgents.

La couverture du bas-côté sud et de la nef nécessiterait également un nettoyage et des interventions ponctuelles mais la charpente est quant à elle en bon état.

LA DÉGRADATION DU PORCHE

Le porche de l'église présente des **dégradations de pierres** largement liées à une toiture fuyarde et à une mauvaise reprise des eaux pluviales.

LES REMONTÉES SALINES

Mais la principale pathologie de l'édifice est liée aux **remontées salines** dans les piles de la nef.

Des sels ont largement imprégné le sol de l'église lorsque celle-ci a été utilisée comme dépôt de vivres. Or, au début des années 1970, la pose d'une dalle chauffante en béton a brusquement causé la remontée du sel dans les piles sous l'effet de la chaleur et en raison de l'impossibilité des sels de s'évaporer à la surface du sol. Ces remontées se produisent dans toute l'épaisseur de la maçonnerie sur une hauteur de 3 m, les sels se concentrant progressivement à la surface

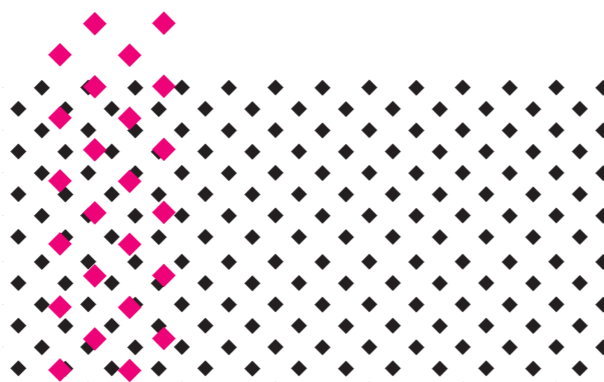
des parements et provoquant des éclatements.

Depuis la fermeture de l'édifice en 1979, de nombreuses mesures ont été prises sans jamais résoudre pleinement les désordres :

- **démolition du dallage** de béton et du chauffage ;
- **consolidation des piles** par étaieage, frettage ou coffrage ;
- **différents essais d'extraction du sel** : par application de compresses humides sur la pierre ; par nébulisation ou par électrodialyse ;
- **installation de barrières étanches à la base des piles** : les piles sont préalablement sciées au diamant, des lames inoxydables glissées une à une pour recevoir le poids de la pile et une résine liquide est coulée entre les lames inox.



Charpente et revers d'une portion de couverture de l'église Saint-Philibert, état 2022
© Ville de Dijon



LES OPÉRATIONS EN COURS ET À VENIR

Afin de garantir la pérennité de l'église Saint-Philibert, de **valoriser cet édifice remarquable du patrimoine dijonnais et de permettre l'accueil des manifestations culturelles dans ce cadre d'exception**, la Ville de Dijon souhaite engager un important projet de restauration dont les premières étapes sont détaillées ci-dessous.

DÉBUT MARS 2023 REMISE DE L'ÉTUDE DIAGNOSTIC DE L'ÉGLISE SAINT-PHILIBERT PAR ISABELLE BLONDIN

Une étude diagnostic globale a été confiée en 2022 à l'architecte du patrimoine Isabelle Blondin. Les résultats définitifs seront prochainement remis à la Ville. Ce document permettra de **disposer d'une connaissance de l'état global du bâtiment mais aussi de préconisations et de chiffrages pour les travaux** qu'il convient de réaliser.

SECOND SEMESTRE 2023 ENGAGEMENT DE TRAVAUX D'URGENCE

Des travaux seront réalisés sur les **couvertures nord** de l'église, apportant une réponse à un désordre devenu urgent – des crédits de 300 000 € sont prévus pour cette opération. En parallèle, afin de garantir la sécurité du public dans le cadre des manifestations planifiées en 2023, des **travaux de frettage** complémentaire **d'une pile** particulièrement endommagée sont envisagés.

SECOND SEMESTRE 2023 ENGAGEMENT D'UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE QUANT À L'ÉTAT SANITAIRE DES PILES

L'étude générale confiée à Isabelle Blondin ne permettra pas de disposer de données précises quant à l'état de chacune des piles. Pour ce faire, l'architecte du patrimoine devra collaborer avec un ou plusieurs bureau(x) d'études « structures » et « analyse des sels ». La **DRAC**, associée au projet, pourrait également solliciter le **Laboratoire de recherche des**

monuments historiques pour compléter cette étude. Une analyse différenciée s'avère indispensable car les piles sont dans des états de dégradation plus ou moins avancés et les processus de restauration devront être adaptés au cas par cas. En fonction de la durée de l'étude et de la disponibilité des laboratoires idoines, cette étude pourra appuyer et affiner le descriptif et le chiffrage des travaux envisagés.

AUTOMNE 2023 PRÉPARATION DU DOSSIER DE CANDIDATURE AU LOTO DU PATRIMOINE

Au vu de l'état sanitaire de l'église Saint-Philibert et de l'envergure des travaux à y mener, la Ville envisage en effet de présenter au **Loto du patrimoine** un dossier de candidature portant sur l'opération de restauration des désordres causés par les **infiltrations de sels au niveau des piles** de la nef. Cette **problématique majeure**, dont dépend la pérennité même de l'édifice, nécessitera un chantier à part entière. Elle concerne une pathologie à la fois rare et sujette à des études scientifiques dont témoigne, par exemple, la publication des actes d'une journée d'études organisée à Moissac en 2018.

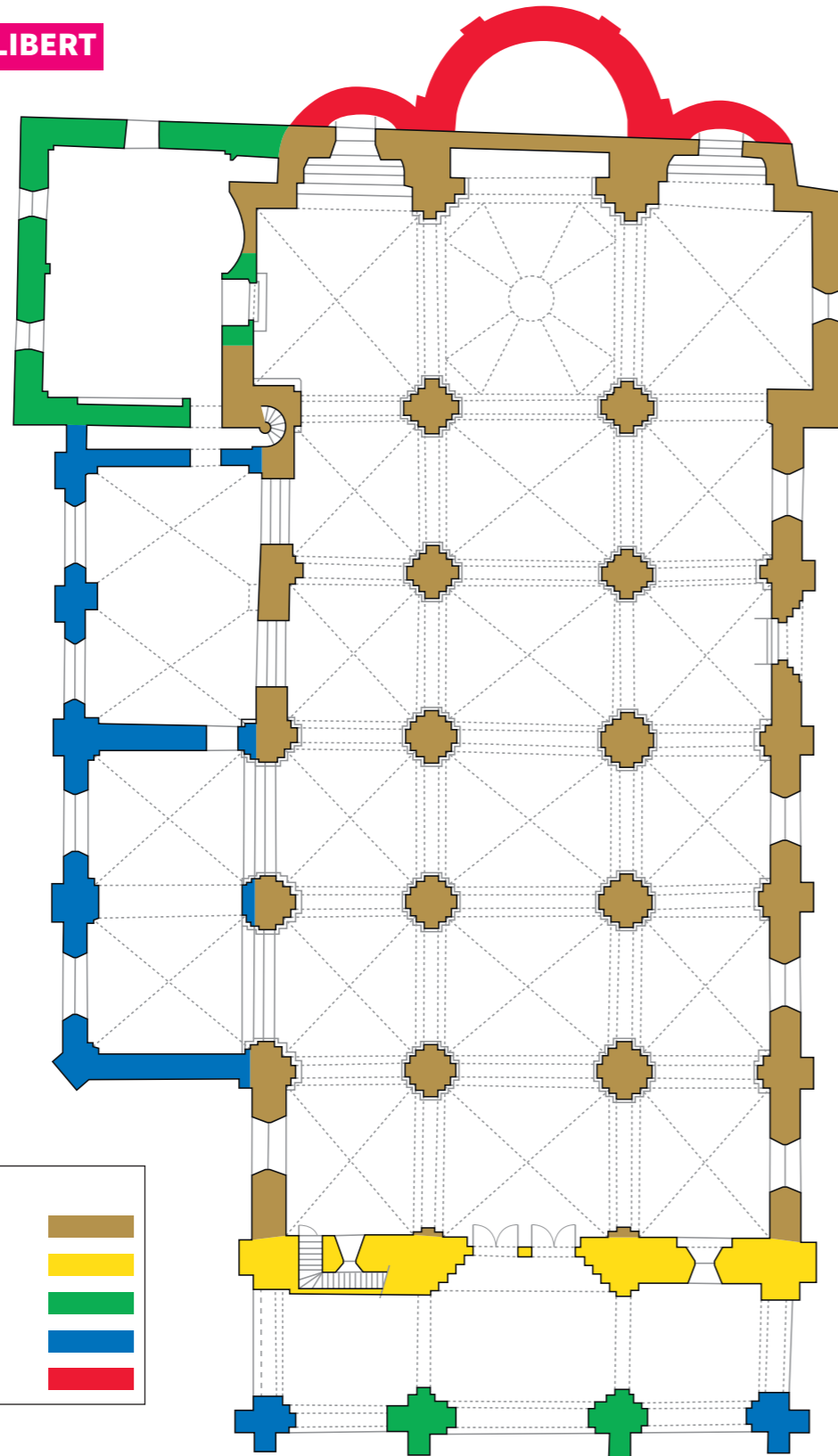
Ce projet s'inscrit dans un **projet d'aménagement urbain** dont l'objectif est la **revalorisation des espaces publics situés entre la Cité internationale de la gastronomie et du vin et le centre historique de Dijon** : la rue Monge et l'ensemble des « dilatations » observées sur cet axe. À ce titre, la place Bossuet avec le théâtre du Parvis Saint-Jean, la rue Danton et l'ensemble des espaces publics qui jouxtent l'église Saint-Philibert et la cathédrale Saint-Bénigne font partie intégrantes de la réflexion en cours.

Au-delà d'une volonté d'**apaiser ces espaces publics**, de **rendre la part belle aux piétons**, cette requalification fait sens d'un point de vue de la **mise en valeur des Climats du vignoble de Bourgogne inscrits au Patrimoine mondial par la valorisation des attributs du Bien** qui fondent sa valeur universelle exceptionnelle. Se dessine alors un parcours patrimonial depuis la Cité de la gastronomie riche de spiritualité et de connaissance offert à tous.

ANNEXE

DOSSIER ICONOGRAPHIQUE

PLAN DE DATATION DE L'ÉGLISE SAINT-PHILIBERT



Légende

- Parties XII^e
- Modification XIII^e
- Ajouts XV - XVI^e
- Ajouts XVII - XVIII^e
- Suppression XIX^e

VUES HISTORIQUES ET GÉNÉRALES



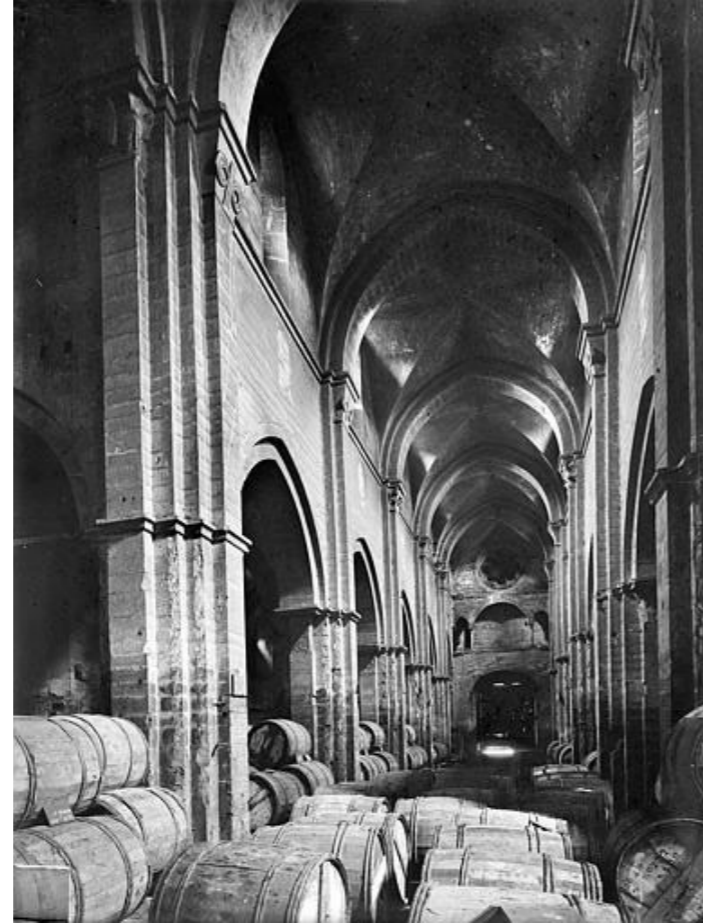
L'église Saint-Philibert, au début du 19^e siècle. Coll. Bibliothèque municipale de Dijon



La cathédrale Saint-Bénigne, l'église Saint-Philibert et l'église Saint-Jean, vers 1800. Coll. Bibliothèque municipale de Dijon



L'église Saint-Philibert, vers 1900. Coll. Bibliothèque municipale de Dijon



La nef de l'église Saint-Philibert servant d'entrepôt de tonneaux - Henri Heuzé, avant 1919. Coll. Médiathèque de l'architecture et du patrimoine



Un exemple d'utilisation de l'église Saint-Philibert : la restitution de la résidence de la photographe Valérie Couteron, 2021. Coll. Médiathèque de l'architecture et du patrimoine.

VUES CONTEMPORAINES



L'église Saint-Philibert en 2019. © Ville de Dijon – François Jay



La façade sud de l'église Saint-Philibert en 2019. © Ville de Dijon – François Jay



Visite de l'église Saint-Philibert lors des Journées européennes du patrimoine 2019 © Ville de Dijon – Guillaume Collin

ÉTAT SANITAIRE



Portion de couverture de l'église Saint-Philibert, état 2022
© Ville de Dijon



Vue de la nef depuis l'ouest, avec les dispositifs d'étaieement, état 2022
© Ville de Dijon



Charpente et revers d'une portion de couverture de l'église Saint-Philibert, état 2022
© Ville de Dijon



Vue des piles dégradées par les remontées salines et des systèmes d'étaieement et de frettage, état 2021. Coll. Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

L'ÉGLISE SAINT- PHILBERT DE DIJON

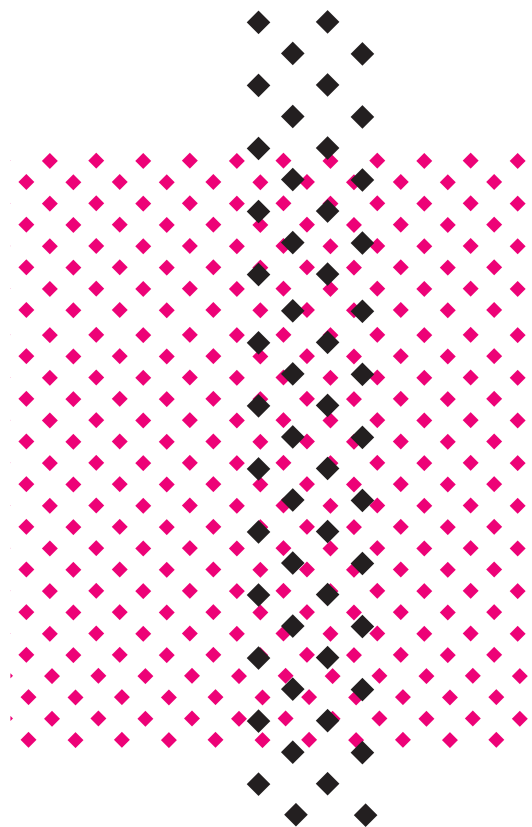
VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

VOTRE CONTACT

**Direction de la valorisation
du patrimoine**

patrimoine@ville-dijon.fr

03 80 48 85 26



dijon.fr

